

LA GRANDE MAGIE

EDUARDO DE FILIPPO
EMMANUEL DEMARCY-MOTA

1^{er} - 12 AVRIL 2025

Théâtre
de la Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS Ville
LES ABBESSES

SAISON 24 | 25

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



SOMMAIRE

Générique / Informations p. 3

Entre le vrai et le faux p. 5

Au plus fort du vertige p. 6

Biographies p. 7



EDUARDO DE FILIPPO / EMMANUEL DEMARCY-MOTA

La Grande Magie

ILLUSIONS PERDUES ET VERTIGES DE L'AMOUR. LE CHEF-D'ŒUVRE D'EDUARDO DE FILIPPO, INCONTOURNABLE FIGURE DU THÉÂTRE ITALIEN.

Tout commence lors d'une représentation : le magicien Otto fait disparaître le mari de Calogero, à la demande de sa maîtresse, afin qu'ils s'enfuient ensemble. Tandis que quatre années sont passées, l'illusionniste a persuadé la femme trompée que le temps écoulé n'est que celui de la représentation théâtrale et que son mari se trouve enfermé dans un coffret qu'elle peut ouvrir dès qu'elle sera certaine qu'il s'y trouve. Avec De Filippo, nous sommes dans une « fable », un lieu pour l'imaginaire plutôt que pour la comédie réaliste. Un théâtre porté par une vision hallucinée du monde, d'une puissante et mystérieuse humanité.

Ce sont sans doute les thèmes de la magie et de l'illusion qui nous ont attirés vers cette œuvre, en droite ligne du travail sur les *Six personnages de Pirandello*. Comme chez Pirandello, l'existence est un étrange jeu de rôles, et la réalité rien d'autre que le fruit de notre imaginaire. *La Grande Magie*, s'inscrit dans une interrogation plus globale sur le sens de notre monde, de notre société, sur notre rapport au réel, à la vérité, à l'illusion. Qu'est-ce que la vérité, et peut-elle advenir par la scène ?

Durée **1H35**

Texte **Eduardo De Filippo**

Mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Traduction **Huguette Hatem**

Assistants à la mise en scène **Julie Peigné, Christophe Lemaire**

Scénographie **Yves Collet, Emmanuel Demarcy-Mota**

Lumières **Christophe Lemaire, Yves Collet**

Costumes **Fanny Brouste**

Musique **Arman Méliès**

Vidéo **Renaud Rubiano**

Conseiller magie **Hugues Protat**

Son **Flavien Gaudon**

Maquillages & coiffures **Catherine Nicolas**

Accessoires **Erik Jourdil**

Photos Jean-Louis Fernandez

Avec **LA TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE**

Serge Maggiani Otto Marvuglia

Valérie Dashwood Calogero Di Spelta

Marie-France Alvarez l'Amante du mari / l'Inspectrice

Céline Carrère Mme Zampa, une Cliente de l'hôtel, la mère de Calogero

Jauris Casanova le Mari de Calogero / Roberto Magliano

Sandra Faure Zaira, femme d'Otto

Sarah Karbasnikoff Mme Locascio, une Cliente de l'hôtel, la sœur de Calogero

Stéphane Krähenbühl Gervasio Penna, Comparses d'Otto, le frère de Calogero

Gérald Maillet Arturo Recchia, comparses d'Otto, Gennarino Fucecchia, Serviteur de Calogero

Isis Ravel Amelia Recchia, fille d'Arturo

Pascal Vuillemot le Garçon de l'hôtel Métropole

Production Théâtre de la Ville-Paris.



ENTRE LE VRAI ET LE FAUX

EMMANUEL DEMARCY-MOTA – NOVEMBRE 2022

Eduardo De Filippo est une immense figure du théâtre italien, à la fois metteur en scène, acteur hors pair et homme de troupe. Son engagement politique et social constant, dans sa vie comme dans ses œuvres, résonne particulièrement dans l'espace européen d'aujourd'hui. Avec Camus (*L'État de siège* est écrit en 1948, *La Grande Magie* en 1949), et quelques années plus tard Ionesco, Arthur Miller et le résistant Vercors, ils forment une galaxie d'écrivains qui portent une révolte et défendent une vision du monde. Chacun à leur manière, ils formulent des interrogations que nous explorons régulièrement avec l'équipe et la troupe qui m'accompagne, pour certains depuis plus de 20 ans.

Chez Eduardo De Filippo, on retrouve un certain non-sens, une certaine vision hallucinée du monde qui semble d'abord provenir de Ionesco dont on sait, grâce à Giorgio Strehler, qu'Eduardo parlait précisément de *Rhinocéros*. Dans *La Grande Magie*, comme dans les pièces de l'auteur franco-roumain, la vérité ne réside jamais dans la vraisemblance réaliste. À l'image des indications non réalistes données par l'auteur De Filippo au metteur en scène qu'il est également, nous sommes dans une « fable », un lieu pour l'imaginaire, et non dans une comédie réaliste. Une fable dont le tragique serait la substance même. Un humour à la fois pathétique et burlesque, une comédie amère porteuse d'un message amer, en même temps que d'une mystérieuse humanité.

Ce sont sans doute les thèmes de la magie et de l'illusion qui nous ont attirés de manière décisive vers cette œuvre, en droite ligne du travail sur les *Six personnages de Pirandello* et de nos essais sur

Les Géants de la montagne. Comme chez Pirandello, que De Filippo a connu et admiré, l'existence est un étrange jeu de rôles, et la réalité rien d'autre que le fruit de notre imaginaire. C'est certainement à cet endroit que Pirandello et De Filippo s'entrelacent : ils évoquent les liens entre réel et illusion de façon vertigineuse. Chez chacun d'eux, les rapports humains n'ont plus de base ferme, le réel devient mouvant, imprécis, parfois menaçant. Chacun semble guidé par cette seule conviction que l'identité et l'apparence ne font qu'un, et que sans cette conviction, la vie n'est plus possible.

C'est une des expériences possibles de *La Grande Magie*, qui s'inscrit dans une interrogation plus globale sur le sens de notre monde, de notre société, sur notre rapport au réel, à la vérité, à l'illusion, à l'imaginaire. Qu'est-ce que la vérité ? La vérité peut-elle advenir par la scène ? La mise en forme de ces réflexions passe également par la scénographie et la lumière, par le travail sur ce qui est éclairé et ce qui demeure dans l'ombre, ce qui est donné à voir, et ce qui ne l'est pas.

Cela passe aussi par le rythme, par le mouvement intérieur et circulaire que nous chercherons à donner au plateau, pour évoquer un rapport au temps à la fois physique et cyclique. Car le temps est au cœur de l'œuvre, toujours conjoint au réel, puisque l'illusion permet d'échapper à l'un comme à l'autre, de lutter contre notre dimension « chronométrable » chère à Ionesco. Comme le déclare Otto, maître magicien de *La Grande Magie* : « *Tu crois que le temps passe ? Ce n'est pas vrai. Le temps est une convention. Le temps, c'est toi.* »

« Avec *La Grande Magie*, j'ai voulu dire que la vie est un jeu et que ce jeu a besoin d'être soutenu par l'illusion, qui à son tour doit être alimentée par la foi, et j'ai voulu dire que chaque destin est relié au fil d'autres destins dans un jeu éternel : un grand jeu dont il ne nous est donné que de découvrir des détails insignifiants. »

Eduardo De Filippo

AU PLUS FORT DU VERTIGE

HUGUETTE HATEM



La Grande Magie appartient à la *Cantate des jours impairs*, de tonalité plus grave que les pièces écrites avant la guerre et rassemblées sous le titre de *Cantate des jours pairs*. Dans un hôtel au bord de la mer, on annonce l'arrivée d'un magicien, Otto Marvuglia. Pour un peu d'argent, il accepte de faire disparaître, lors d'un tour de magie, une cliente de l'hôtel, Marta Di Spelta, pour qu'elle rejoigne son amant. Il tente alors de convaincre le mari, Calogero*, que l'absence de sa femme n'est qu'une illusion et qu'elle se trouve dans la boîte qu'il lui remet, mais pour la revoir, il ne doit l'ouvrir que s'il croit en sa fidélité, sinon, il la perd pour toujours.

Calogero croit-il vraiment que sa femme est dans la boîte qu'il emporte sous son bras, ou bien fait-il semblant, pour cacher son désarroi ? Comme le personnage d'Henri IV, dans la pièce éponyme de Pirandello, Calogero est à la fois dupe et non dupe du tour qui lui est joué. Son désespoir le conduira à la folie : véritable ou simulée ? Son parcours douloureux, dans l'attente du retour de son épouse, le rend dépendant du magicien. Otto Marvuglia, à la fois apitoyé et profiteur de la situation, l'amène à s'interroger sur le temps, sur la réalité et l'illusion et même sur la condition humaine, et peu à peu, Eduardo De Filippo, à travers un jeu subtil, déstabilise le public et détruit ses repères, l'amenant, comme Prospero dans *La Tempête*, jusqu'au vertige. Réalité, illusion ?

Interrogation récurrente : trente-cinq ans après avoir écrit *La Grande Magie*, Eduardo traduit en napolitain, et ce sera son dernier travail, la pièce du « premier de la classe » comme il nomme Shakespeare. Otto, faiseur de beaux discours est capable d'entraîner sa victime dans des régions imaginaires mais il a le sens des réalités : au deuxième acte, il cherche à reproduire avec un disque enregistré la clameur des grandes manifestations de rue, pour renforcer ses maigres applaudissements. Applaudissements qui sont aussi pour le public, le rappel des rassemblements populaires durant l'ère fasciste alors depuis peu vaincue. Et l'entourage du magicien nous fait retomber dans la vie quotidienne, sublimée cependant par la présence de la jeune fille au cœur défaillant.

Ainsi tout en inventant une situation burlesque, au plus fort du vertige que procure la pièce, Eduardo De Filippo n'abandonne jamais son souci, à travers son théâtre, de déchiffrer les êtres et le monde.

* Nous avons décidé d'inverser les rôles de l'amant, de la femme et du mari et de confier ainsi le rôle de ce dernier, Calogero, à une comédienne : Valérie Dashwood.



EDUARDO DE FILIPPO

Eduardo De Filippo est né à Naples en 1900. Enfant naturel, il est formé à l'école de théâtre de son père, Eduardo Scarpetta. En 1910, son fils Vincenzo forme une troupe où le jeune comédien se produit souvent.

Eduardo s'affirme très vite en tant que comédien et très tôt, il apprend son métier d'auteur.

Il commence à écrire à l'âge de 17 ans, des saynètes, des pièces en un acte, et enfin des comédies. En 1929, il écrit *Sik-Sik*, sa pièce fétiche, et débute avec son frère Peppino et sa sœur Titina, au Teatro Nuovo de Naples. Le trio obtient un triomphe. Eduardo fonde alors avec eux la Compagnie du Théâtre Humoristique des De Filippo et débute à Naples avec *Noël chez les Cupiello* en 1931. Nouveau triomphe. La réputation de la famille De Filippo franchit alors les frontières de Naples et pendant douze ans la compagnie va se produire dans toute l'Italie.

Le cinéma rend célèbre Eduardo De Filippo avec le film *Naples millionnaire !* (1950), tiré de la pièce du même nom, qui est en ballottage pour le prix international de la Paix. Les années suivantes, on retrouve Eduardo aussi bien au théâtre qu'au cinéma et à la télévision, en Italie qu'à l'étranger où il remporte partout, un énorme succès.

Les dix-sept comédies écrites avant la Seconde Guerre mondiale sont regroupées sous le nom de *Cantate des jours pairs* (dont *Sik-Sik*, *Noël chez les Cupiello*, *Homme et galant homme*), les seize suivantes sous le nom de *Cantate des jours impairs* (dont *Naples millionnaire !*).

Homme de gauche, Eduardo est nommé sénateur à vie le 26 septembre 1981. Pour l'Italie, Eduardo a représenté la tradition du grand théâtre populaire et en même temps a été un guide : certains ont considéré en lui l'acteur de génie, d'autres le poète dialectal ou le successeur de Pirandello, d'autres encore l'homme politique.

En 1982, Eduardo De Filippo confie la traduction de ses pièces à Huguette Hatem. Depuis, une vingtaine de ses comédies ont été montées en France dont *La Grande Magie*, entrée au répertoire de la Comédie-Française en 2009. Il meurt à Rome le 31 octobre 1984. [...]

In *L'Avant-scène théâtre*, n°1251-1252, 2008

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

À dix-sept ans, il fonde la compagnie des Millefontaines avec ses camarades du lycée Rodin. À 23 ans, il est invité à mettre en scène *L'Histoire du soldat* de Ramuz au Théâtre de la Commune, et *Léonce et Léna* de Büchner en 1995. En 1998, il met en scène *Peine d'amour perdue* de Shakespeare pour lequel il recevra le Prix de la révélation théâtrale par le Syndicat national de la critique dramatique. Chaque année, au moins l'une de ses mises en scène rencontre un vif succès : en 2000, *Marat-Sade* de Peter Weiss ; en 2001, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello au Théâtre de la Ville qui reçoit deux prix du Syndicat national de la critique dramatique.

Nommé en 2001 directeur de la Comédie de Reims, il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*L'Inattendu* et *Le Diable en partage*), un auteur auquel il restera fidèle, mettant en scène neuf de ses pièces. Au Théâtre de la Ville, il crée *Rhinocéros* de Ionesco en 2004 et *Homme pour homme* de Brecht en 2007. Directeur du Théâtre de la Ville à partir de 2008, il crée le festival Chantiers d'Europe dédié à la jeune création européenne, le concours international Danse élargie en partenariat avec le Musée de la Danse et le Parcours enfance & jeunesse dédié au jeune public. En 2012, il est nommé directeur du Festival d'Automne à Paris. La même année, il crée *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Dans le même temps *Rhinocéros*, *Six personnages en quête d'auteur* et *Ionesco suite* continuent de tourner dans le monde : aux États-Unis, à Londres, Moscou, Barcelone, Athènes, Santiago, Lisbonne, Buenos Aires, Tokyo... En 2014, il crée *Le Faiseur* de Balzac et en 2015, *Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, première création tout public dans la grande salle du Théâtre de la Ville.

Installé à l'Espace Cardin d'octobre 2016 à septembre 2023 pendant la rénovation du Théâtre de la Ville, il fait de ce lieu un Théâtre-laboratoire et développe des projets passerelles avec de nouveaux collaborateurs :

- **Projet 18-XXI** et la rédaction d'une charte pour souhaiter la bienvenue à la jeunesse du XXI^e siècle ;

- **Projet Art et Science** associant scientifiques et artistes autour de réflexions et d'actions communes.

En 2017, il crée *L'État de siège* d'Albert Camus ; en 2018, *Les Séparables* de Fabrice Melquiot ; en 2019, *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller et *Alice traverse le miroir* de Fabrice Melquiot.

Pendant la période de confinement, il fonde la **Troupe de l'Imaginaire**, réunissant aujourd'hui dans le monde plus de 270 artistes engagés dans des Consultations poétiques, musicales, dansées pour les publics les plus isolés. En 2020, il initie l'**Académie Santé-Culture**, un programme d'échanges entre les jeunes soignants et les artistes et signe des conventions de partenariat avec Sorbonne Université et l'AP-HP. En 2021, à l'invitation du musée d'Orsay, il y crée une première version de *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, de Vercors, puis invente une nouvelle version pour

l'Espace Cardin en 2022, qu'il reprend en 2024 à Paris, dans une nouvelle étape collaborative avec le metteur en scène Dorcy Ruggamba en écho à la 30^e commémoration du génocide des Tutsis. Il a été le président de la Saison croisée France-Portugal en 2022. En 2023, il crée en collaboration avec Marco Giorgetti et le Teatro della Pergola *Les Fantômes de Naples*, un spectacle-esquisse de la ville de Naples à travers l'œuvre d'Eduardo De Filippo à l'invitation du musée du Louvre et en écho à l'exposition Naples à Paris, Le Louvre invite le musée de Capodimonte. En septembre de la même année, il lance le **Festival de la Place** pour que la place du Châtelet se réinvente et devienne un nouveau cœur artistique dans la capitale. Il ouvre dans la foulée le Théâtre de la Ville rebaptisé Sarah Bernhardt, fin prêt pour aborder un nouvel âge d'or et les projets du XXI^e siècle.

MISES EN SCÈNE

- | | |
|-------------|--|
| 1988 | <i>Caligula</i> , Albert Camus |
| 1990 | <i>Le Suicidé</i> , Nikolaï Erdman |
| 1993 | <i>L'Histoire du soldat</i> , Charles-Ferdinand Ramuz |
| 1995 | <i>Léonce et Léna</i> , Georg Büchner |
| 1998 | <i>Peine d'amour perdue</i> , William Shakespeare |
| 2000 | <i>Marat-Sade</i> , Peter Weiss |
| 2001 | <i>Six Personnages en quête d'auteur</i> , Luigi Pirandello |
| 2002 | <i>Le Diable en partage, L'Inattendu</i> , Fabrice Melquiot |
| 2004 | <i>Ma vie de chandelle</i> , Fabrice Melquiot |
| 2004 | <i>Rhinocéros</i> , Eugène Ionesco |
| 2005 | <i>Ionesco Suite</i> , Eugène Ionesco
<i>Marcia Hesse</i> , Fabrice Melquiot |
| 2006 | <i>L'Autre Côté</i> , opéra de B. Mantovani |
| 2007 | <i>Tanto Amor desperdizado</i> , William Shakespeare
<i>Homme pour homme</i> , Bertolt Brecht |
| 2009 | <i>Casimir et Caroline</i> , Ödön von Horváth
<i>Wanted Petula</i> , Fabrice Melquiot |
| 2010 | <i>Bouli année zéro</i> , Fabrice Melquiot |
| 2011 | <i>Rhinocéros</i> , Eugène Ionesco (recréation) |
| 2012 | <i>Victor ou Les enfants au pouvoir</i> , Roger Vitrac |
| 2013 | <i>Les Cygnes sauvages</i> , Hans Christian Andersen |
| 2014 | <i>Le Faiseur</i> , Honoré de Balzac |
| 2015 | <i>Alice et autres merveilles</i> , Fabrice Melquiot |
| 2017 | <i>L'État de siège</i> , Albert Camus |
| 2018 | <i>Les Séparables</i> , Fabrice Melquiot |
| 2019 | <i>Les Sorcières de Salem</i> , Arthur Miller
<i>Alice traverse le miroir</i> , Fabrice Melquiot |
| 2020 | <i>Tenir Paroles</i> , création collective |
| 2022 | <i>Zoo ou L'Assassin philanthrope</i> , Vercors |
| 2023 | <i>La Grande Magie</i> , Eduardo De Filippo
<i>Wanted Petula</i> , Fabrice Melquiot (recréation)
<i>Les Fantômes de Naples</i> , Eduardo De Filippo |
| 2024 | <i>Le Songe d'une nuit d'été</i> , William Shakespeare |

SERGE MAGGIANI

Serge Maggiani fait ses classes auprès d'Étienne Decroux et Tania Balachova, travaille avec Claude Régy, Catherine Dasté et avec Antoine Vitez dans *Le Soulier de satin* en 1987. Ensuite, il collabore avec Daniel Mesguich, Christian Schiaretti, Richard Demarcy, Alain Timar, Anne-Marie Lazarini, Daniel Jeanneteau, Laurent Gutmann, Adel Hakim, et plus récemment Claude Baquet, Arnaud Meunier... Charles Tordjman le dirige dans de nombreuses pièces dont en 2004, *Je poussais donc le temps avec l'épaule* d'après Marcel Proust et aussi *La Fabbrica* de Celestini au Théâtre des Abbesses en 2009. En 2013, *Nous n'irons pas ce soir au paradis* est présenté au Théâtre de la Ville, un voyage tout au long de La Divine Comédie de Dante, qu'il a amorcé avec Valérie Dreville en 2008 à Avignon. Pour Emmanuel Demarcy-Mota, il joue dans *Rhinocéros*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Le Faiseur*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*. En 2019 il recrée avec Charles Tordjman *Je poussais donc le temps avec l'épaule*.

VALÉRIE DASHWOOD

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle travaille au théâtre avec Stuart Seide (*Le Régisseur de la chrétienté*), Daniel Jeanneteau (*Iphigénie*), Jean-Luc Paliès (*Un Faust espagnol*), Éric Ruf (*Les Belles Endormies du bord de scène*), Anatoli Vassiliev (*Le Joueur*), Jean-Pierre Garnier (*Sweet Home*), Cécile Garcia Fogel (*Poussez-vous les mecs !*).

Depuis 1998, elle fait partie de la Troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota, (*Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Alice traverse le miroir...*).

Depuis 2002, elle travaille en parallèle avec Ludovic Lagarde dans quatre créations d'Olivier Cadiot (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire* et récemment *Médecine générale*), ainsi que *Docteur Faustus lights the lights* de Gertrude Stein, *La Collection* et *L'Amant* de Harold Pinter. Au cinéma, elle a été dirigée par Fred Cavayé, Thierry de Peretti, Carine Tardieu, Damien Odoul, Alexandre Jardin, Cathy Verney, David Hourrègue. À la télévision par J. Despau, A. Laurent, J.-C. Delpias, M. de Van, O. Panchot, A. Coffre, M. Aubin, P. Granier-Deferre, E. Bourdieu, F. Basset, N. Picard-Dreyfuss, A. Soupe et S. Santamaria-Mertens, Y. Rénier, P. Chaumeil, J.F. Oulon, C. Merret-Palmair, J. Zidi, C. Briant, L. Colbeau-Justin, V. Jamin et S. Astier.

MARIE-FRANCE ALVAREZ

Formée à la London Academy of Music And Dramatic Art (LAMDA), elle travaille aussi bien en Angleterre qu'en France. Elle a joué dans les pièces d'Harold Pinter (*Ashes to Ashes*), de Martin Crimp (*Whole Blue sky* mis en scène par Libby Penn) ou encore de Robert Garnier (*La Troade* mis en scène par Valérie Dreville). *Le Songe d'une nuit d'été* est sa cinquième collaboration avec Emmanuel Demarcy-Mota après *Les Sorcières de Salem* en 2019, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* en 2021, *La Grande Magie* en 2022 et *Les Fantômes de Naples* en 2023. À l'écran, on a pu l'apercevoir notamment dans *Hidden*, *Criminal Justice*, *The Desert*, *Baron Noir*, *Paddington 2* ou encore *Louis 28* réalisé par Géraldine de Margerie et Max Donzel. En parallèle cette année, elle intègre l'Atelier Scénario d'Ève Deboise à la Femis.

CÉLINE CARRÈRE

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle a notamment travaillé au théâtre sous la direction de Patrice Chéreau (*Richard III*), Éric Ruf (*Les Belles endormies du bord de Seine*, *Du désavantage du vent*), Alain Milianti (*Hedda Gabler*, *La Fausse Suivante*), Nicolas Bigard (*Manuscrit corbeau*), Philippe Calvario (*Cymbeline*), Wissam Arbache (*Le Cid*), Didier Long (*Parole et guérison*), Charles Tordjman (*Le Monologue du nous*), Chiara Guidi/*Societas* (*Buchettino*), Léna Breban (*Verte*). Depuis 2008, elle fait partie de la Troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota: *Peine d'amour perdue*, *Ionesco suite*, *Rhinocéros*, *Variation Brecht*, *Casimir et Caroline*, *Les Séparables*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope*. Au cinéma elle a été dirigée par Anne Abitbol, Bertrand Bonello, Romain Cogitore, Claire Devers, Lola Doillon, Julia Ducournau, Costa Gavras, Julie Gavras, Denis Granier-Deferre, Emmanuel Hamon, Vincent Jamin, Jacques Maillot, Alice Mitterrand, Michel Spinoza, Cathy Verney.

JAURIS CASANOVA

Formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre, il joue au théâtre avec Adel Hakim (*Terres promises*), Aurélien Recoing (*Platonov*), Nada Strancar (*Le Misanthrope*), Thierry Lavat (*Bent*, *Pale Horse*), Richard Brunel (*Don Juan revient de guerre*). Il intègre la troupe en 2003 et joue dans *Peine d'amour perdue*, *Rhinocéros*, *Casimir et Caroline*, *Homme pour homme*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Le Faiseur*, *Wanted Petula*, *Bouli année zéro*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope*, *La Grande Magie*, *Ionesco Suite*. Au cinéma il a été dirigé par Régis Wargnier, Julie Lopes-Curval, Nicolas Bazz, Leïla Sy. À la télévision par E. Molinaro, D. Amar, P. Martineau, S. Grall, A. Page, W. Crépin, A. Laurent.

SANDRA FAURE

Formée au Cours Florent dans la classe libre, elle a travaillé avec Frédéric Fisbach, Christian Germain, Thierry Lavat, Christophe Lidon, Alain Mollot et Pierre Trapet. Elle rencontre Emmanuel Demarcy-Mota en 2002, rejoint la Troupe et joue sous sa direction dans *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Le Diable en partage*, *Homme pour homme*, *Variations Brecht*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir* et *La Grande Magie*.

SARAH KARBASNIKOFF

Formée à l'École du passage, à Théâtre en Actes, puis à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle travaille notamment avec Adel Hakim, Stéphane Braunschweig (Solweig: *Peer Gynt* d'Ibsen), Declan Donnellan (Chimène : *Le Cid* de Corneille), Agathe Alexis, Lionel Spycher et au cinéma avec Robert Enrico (*Vent d'Est*), Jeanne Herry (*Pupille*) et Naidra Ayadi (*Ma fille*). Avec Emmanuel Demarcy-Mota, elle joue dans *Marat-Sade* en 2000 puis dans *Rhinocéros*, *Tanto Amor Desperdido*, *Homme pour Homme*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope*.

GÉRALD MAILLET

Formé à l'Ensatt-Paris, il travaille notamment avec Jean-Marie Lejude, Thierry Lavat et Carole Thibaut. Il rejoint la compagnie des Millefontaines en 1998 pour la création de *Peine d'amour perdue* et participe depuis aux créations d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Marat-Sade*, *Rhinocéros*, *Homme pour homme*, *Wanted Petula*, *Casimir et Caroline*, *Bouli année zéro*, *Ionesco suite*, *Le Faiseur*, *Alice et autres merveilles*, *L'État de siège*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* et *La Grande Magie*.

STÉPHANE KRÄHENBÜHL

Passé par le Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg en 1992, il collabore à ses débuts avec le metteur en scène Pierre Diependaële et explore les univers de Brecht (*Dans La Jungle des villes*), de Goethe (*Faust*) ou encore de Voltaire (*Candide*). En 1998, il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota et participe dès lors à ses créations : *Peine d'amour perdue*, *Six personnages en quête d'auteur*, *Rhinocéros*, *Ionesco suite*, *Homme pour homme*, *Casimir et Caroline*, *Victor ou les Enfants au pouvoir*, *Variations Brecht*, *Wanted Petula*, *Alice et autres merveilles*, *Les Séparables*, *Les Sorcières de Salem*, *Alice traverse le miroir*, *Zoo ou L'Assassin philanthrope* ou encore *La Grande Magie*.

ISIS RAVEL

Formée au Conservatoire à Rayonnement régional de Lyon, avant d'entrer au Conservatoire national, elle a suivi les cours de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Didier Sandre. Elle a joué sous la direction de Caroline Marcadé, Clément Hervieu-Léger, Yvo Mentens. Elle a participé à la création du festival Les Effusions à Val-de-Reuil en Normandie avec le collectif Les Bourlingueurs. Elle appartient au collectif Le Pari des Bestioles, avec lequel elle crée le spectacle *C'est la Phèdre !* En septembre 2018 elle joue pour une reprise de rôle dans *Claire, Anton et eux* mis en scène par François Cervantes. En décembre 2018, elle reprend le rôle d'Alice dans la pièce de Fabrice Melquiot, *Alice et autres merveilles*, mise en scène par Emmanuel Demarcy-Mota, et s'engage tout naturellement pour la suite de l'aventure *Alice traverse le miroir* en 2019 et 2020. En 2021, elle joue dans *Fuir le fléau* mis en scène par Anne-Laure Liégeois, en 2022, dans *La Langue des oiseaux* de Lucie Grunstein mis en scène par Roman Jean-Elie. *La Grande Magie* est sa troisième collaboration au sein de la Troupe.

PASCAL VUILLEMOT

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 1994), il travaille régulièrement avec Emmanuel Demarcy-Mota sur des pièces du répertoire comme *Six personnages en quête d'auteur* et *Rhinocéros*.

Parallèlement à son métier de comédien, il est auteur-réalisateur. Il vient d'achever l'écriture de *Siam* une épopée fantastique et *Les Trois Petits Singes*.